



Laurent Escande (éd.)

Avec les pèlerins de La Mecque. Dossiers numériques

Presses universitaires de Provence

Émile-Félix Gautier, « Les Villes Saintes de l'Arabie », in *Annales de Géographie* 1918, t. 27, p. 115-131 (extrait p. 115-117)

DOI : 10.4000/books.pup.2041

Éditeur : Presses universitaires de Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Lieu d'édition : Presses universitaires de Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 26 avril 2013

Collection : La page et l'écran

ISBN électronique : 9782821827707



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Émile-Félix Gautier, « Les Villes Saintes de l'Arabie », in *Annales de Géographie* : 1918, t. 27, p. 115-131 (extrait p. 115-117) In : *Avec les pèlerins de La Mecque. Dossiers numériques* [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2013 (généré le 19 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pup/2041>>. ISBN : 9782821827707. DOI : 10.4000/books.pup.2041.

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Émile-Félix Gautier, « Les Villes Saintes de l'Arabie », in *Annales de Géographie*

1918, t. 27, p. 115-131 (extrait p. 115-117)

- 1 Djeddah et Ianbo, depuis quelques mois, sont beaucoup plus accessibles aux chrétiens qu'ils n'ont jamais été. La tourmente qui secoue la planète a secoué un coin du voile. Il n'y a pas si longtemps qu'un chrétien, mourant à Djeddah par aventure, ne pouvait pas être enterré dans le sol sacré ; on reléguait le corps sur un des îlots de corail qui ferment la rade. Le consul d'Italie, Mr Barnabeï, arabisant distingué, qui habite Djeddah depuis de longues années, dit ne s'être jamais permis d'aller voir le « tombeau d'Ève », à 300 m environ hors des murs de la ville. Depuis la fin de 1916, des missions militaires, anglaise et française, séjournent à Djeddah et à Ianbo. Le contact quotidien avec quelques dizaines d'Européens, pourvus d'argent et libres d'allures, a eu des effets heureux d'accoutumance.
- 2 **Le tombeau d'Ève.** – Il devient possible, par exemple, de rendre un compte précis du « tombeau d'Ève ». On le visite maintenant pour quelques sous. Le nom de Djeddah signifie, en arabe, « grand'mère » ; les indigènes le mettent en relation étymologique avec la grand'mère du genre humain. Cette étymologie a au moins le mérite de souligner l'importance d'un monument qui est un peu la première station du pèlerinage.
- 3 C'est un tombeau, du type habituel dans l'Islam : un rectangle très allongé, avec trois stèles de pierre, qui sont les « témoins », l'une à la tête, l'autre aux pieds, et la troisième à mi-chemin, sur l'ombilic si l'on veut. Ce que le tombeau d'Ève a de particulier, ce sont ses dimensions. Il a 205 pas de long, ce qui doit faire à peu près 130^m de la tête aux pieds. On voit que la grand'mère est imaginée géante. Sur l'ombilic est bâtie une koubba, nous dirions une chapelle. Le tombeau d'Ève n'a été longuement décrit, à ma connaissance, que dans un ouvrage arabe, non traduit, qui raconte le pèlerinage du khédive à la Mecque¹. Le livre est écrit dans un esprit jeune-égyptien : l'auteur, par exemple, ne croit pas que notre mère Ève soit réellement enterrée là, parce que, dit-il, en ce cas, le déluge aurait emporté le tombeau. Cependant, il attire très justement l'attention sur une pierre sacrée qui est à l'intérieur de la koubba, juste sur l'ombilic d'Ève, enfermé sous un catafalque drapé. C'est une grande pierre de taille quadrangulaire ; le catafalque est sombre, la pierre est

graisseuse, elle paraît bien être une roche cristalline ; la Rahlat dit un granite ; il y a dans le voisinage de Djeddah des roches de ce type, des diabases², par exemple, mais assez loin dans l'intérieur, à quelques kilomètres à tout le moins. Le tombeau d'Ève s'élève sur du calcaire corallien. La pierre est évidée, avec une gouttière ; le tout est d'un beau travail. Une ancienne pierre de sacrifice, dit la Rahlat, qui a peut-être raison. En tout cas, c'est le cœur et l'essentiel du tombeau d'Ève. Il faut ajouter ceci qui est important. Ce tombeau d'Ève est une bande de terrain de 130^m de long sur 4^m de large, c'est un alignement : or il vise exactement l'étoile polaire, ce qui ne peut pas être fortuit.

- 4 À la Mecque, la fameuse pierre noire, un aérolithe probablement, est enchâssée dans la ka'aba ; le pèlerinage de la ka'aba est notoirement antérieur à l'Islam, et le nom d'Adam s'y trouve associé ; c'est Adam qui « érigea la ka'aba sur terre »³. Le lieu dit Arafat est une des stations du pèlerinage, parce qu'Adam et Ève s'y sont retrouvés après 120 ans de séparation.
- 5 On s'excuse d'avoir insisté aussi longuement sur un fait qui n'est pas géographique. Ce n'est pas seulement parce que ce petit fait est nouveau. Il a paru éclairer un point important pour l'objet qu'on se propose. Il montre Djeddah et la Mecque, associées, depuis longtemps avant l'Islam, par un lien religieux ; on dirait volontiers, dès ce temps reculé, pour l'exploitation commerciale d'un pèlerinage sacré.

NOTES

1. Le titre de cet ouvrage est : *Rahlat el Hedjaziya*, Le Caire, 1329 de l'hégire.
2. Échantillon analysé par Mr FOURTAU.
3. Burckhardt, p. 218.